

LA FRAÎCHEUR DE L'ÉMERVEILLEMENT

Apporter notre concours à des activités pédagogiques au profit des jeunes, l'un des buts des Amis du Château, nous a conduits, cette année, à nous associer à un premier grand partenariat entre le château, l'Education Nationale, la SAMCF, et le Festival de l'Histoire de l'art autour du thème de 2014, « Collectionner ». Il met à l'honneur la curiosité des enfants. A mi-parcours de cette belle aventure, David Millerou, responsable du Service Pédagogique du château, nous présente les « petits cailloux magiques » semés par douze classes du pays de Fontainebleau



« Beau comme la rencontre fortuite, sur une table de dissection, d'une machine à coudre et d'un parapluie... »

Un parapluie retrouve une apparence curieuse et étonnante quand il côtoie une machine à coudre sur une table de dissection. Le regard se décale, l'œil se dépoussière, l'émerveillement renaît. La célèbre formule poétique de Lautreámont ressuscite l'univers enchanté de ces laboratoires de l'étonnement humain qu'ont été les cabinets de curiosité. « Chambres d'arts et de merveilles » de la Renaissance, ces fantasques ancêtres de nos musées témoignent d'une époque où la curiosité n'était pas encore un vilain défaut. Au contraire, valeur essentielle d'un siècle où les intrépides caravelles se lançaient dans l'exploration d'un monde qui se révélait beaucoup plus vaste, riche, inattendu, que prévu, elle aiguillonne le désir d'ausculter une mappemonde sans cesse rajeunie, d'en collecter toutes les bizarreries les plus proches et les plus lointaines.

Un instinct que les enfants, ces collectionneurs naturels, comprennent parfaitement bien. Jouets, fèves, coquillages, rubans, livres, cailloux, s'accumulent dans leurs boîtes à trésors

personnelles avec une soif insatiable d'approcher et comprendre un vaste environnement. Collectionner est un acte constructeur pour un enfant. Observer, collecter, trier, sont les opérations quotidiennes d'un laboratoire mental où se joue leur place dans le monde. Il y a un cabinet de curiosité dans la tête de chaque enfant qui s'aventure dans les « grandes découvertes » de l'existence et y construit son identité.

A l'occasion du Festival d'Histoire de l'Art 2014 dont la thématique est « collectionner », un premier grand partenariat entre le château, l'Education Nationale et la SAMCF, a vu le jour pour mettre à l'honneur la curiosité des enfants. Devenus des explorateurs de leur quotidien, plus de 300 élèves et leurs enseignants, du CE1 à la 4^{ème}, ont en charge de créer et de présenter leur propre cabinet de curiosité dans une salle historique du château. Inspecteurs de l'éducation nationale, conseillers pédagogiques, artistes, service éducatif et Amis et Mécènes du château les accompagnent dans cette aventure culturelle et artistique qui a débuté en octobre 2013.



Hans Holbein. Les Ambassadeurs. Huile sur bois. National Gallery, Londres.



Domenico Remps. *Le cabinet de curiosité*. Museo dell'Opificio delle Pietre Dure

Le 30 mai 2014, jour d'ouverture du Festival, tentures de velours vert, salamandres et chiffres royaux accueilleront les productions de 12 classes, afin d'évoquer le premier cabinet de curiosités qu'a connu le château de Fontainebleau : celui de François I^{er} lui-même !

En effet, dans un truculent passage du Trésor des Merveilles de la Maison Royale de Fontainebleau (1642) distribué aux enseignants et lu aux élèves, le père Dan décrit le poussiéreux vestige, encore parfumé d'une magie désuète, du cabinet de François I^{er}. Une hydre à sept têtes empaillée à Venise, d'exquises « gentilleses », bizarreries et objets exotiques de Chine et d'Inde y côtoient le portrait d'une petite fille ayant jeûné pendant des années ! L'inventaire est surréaliste, poétique, rafraîchissant, révélateur d'une innocence d'émerveillement des hommes de la Renaissance qui, comme les enfants, tâtonnent continuellement à la frontière entre la connaissance scientifique et l'imagination. Les élèves marchent sur leurs pas et s'apprêtent à offrir de nouvelles collections étonnantes à François I^{er} : livres de contes,

créatures chimériques, curiosités naturelles, objets de l'ailleurs, poupées chinoises et coquillages, portulans et machineries fantastiques raviveront la pensée scientifique et magique des hommes de la Renaissance, tout en l'ouvrant sur le quotidien ré-enchanté de notre époque.

Accueillis avec chaleur par la Société des Amis et Mécènes lors de leurs deux visites du château à la découverte des collections des souverains et des grandes problématiques muséales de Fontainebleau, les 12 classes du projet ont découvert, depuis septembre, le fabuleux écrin de collection que constitue le château. Ils y sèmeront avec respect leurs propres petits cailloux magiques afin de susciter, durant les trois jours du Festival, la curiosité d'un public qui visitera, avec des souvenirs de l'émerveillement de sa propre enfance, cette évocation d'un monde un peu perdu de vue, et qui remet l'étonnement au cœur de la découverte du monde.

David Millerou